



Théâtre National Marseille

La CRIÉE

Direction Jean-Louis Benoit

/CRÉATION/

Un pied
dans le crime

UN PIED DANS LE CRIME

COMÉDIE VAUDEVILLE EN TROIS ACTES

D'EUGÈNE LABICHE ET ADOLPHE CHOLER
MISE EN SCÈNE JEAN-LOUIS BENOIT

GRAND THÉÂTRE
8 AU 27 MARS 2011

UN PIED DANS LE CRIME

d'**Eugène Labiche**

(écrite en collaboration avec **Adolphe Choler**)

mise en scène **Jean-Louis Benoit**

décors **Jean Haas**

costumes **Marie Sartoux**

lumières **Jean-Pascal Pracht**

musique **Etienne Perruchon**

maquillage et perruques **Cécile Kretschmar**

son **Jérémie Tison**

assistant à la mise en scène **Antoine Benoit**

production Théâtre National de Marseille La Criée

Avec le soutien du Théâtre National de Bordeaux en Aquitaine

création Théâtre National de Bordeaux en Aquitaine, 6 octobre 2010

Représenté pour la première fois à Paris, au Théâtre du Palais-Royal le 21 août 1866.

AVEC

Philippe Torreton *Gatinais*

Dominique Pinon *Gaudiband*

Jean-Pol Dubois *Poteu et Maître Bavay*

Luc Tremblais *Edgard Vermillon*

Valérie Keruzoré *Madame Gatinais*

Louis Merino *Geindard*

Karen Rencurel *une serveuse et Marguerite*

Véronique Dossetto *Lucette*

Carole Malinaud *Julie*

en partenariat avec :

Crédit du Nord
Une autre vision de la banque



Télérama
Un choix

inter
france

En tournée :

Bordeaux > 6 au 15 octobre, Cergy-Pontoise > 20 au 22 octobre, Fréjus > 27 octobre,
Narbonne > 4 et 5 novembre, La Rochelle > 13 au 16 novembre, Istres > 20 novembre,
Alès > 25 au 27 novembre, Nantes > 2 au 10 décembre, Blagnac > 15 au 19 décembre
Compiègne > 6 et 7 janvier, Meylan > 11 et 12 janvier, Aubervilliers > 18 au 22 janvier
Nice > 26 au 30 janvier, Villefontaine > 2 au 4 février, Villefranche > 8 au 10 février
Décines > 15 et 16 février, Carcassonne > 19 février, Privas > 24 et 25 février

REPRÉSENTATIONS

du 8 au 27 mars 2011

Grand Théâtre

mardi, mercredi à 19h

jeudi, vendredi, samedi à 20h,

samedi 19 mars à 15h

dimanche à 15h (relâche le 13)

durée du spectacle : 2h45

CONTACTS PRESSE

Dominique Racle

Presse Nationale

01 44 53 90 41

06 68 60 04 26

dominiqueracle@wanadoo.fr

Florence Lhermitte

Théâtre de La Criée

04 96 17 80 35

06 03 24 47 18

f.lhermitte@theatre-lacriee.com

INFORMATIONS PRATIQUES

des photos libres de droits
sont disponibles sur notre site

www.theatre-lacriee.com

Code d'accès Espace pro :

Identifiant : **presse**

mot de passe : **saisonlacriee**

+ JOURNÉE EUGÈNE LABICHE samedi 19 mars

15h SPECTACLE

18h RENCONTRE

Le Théâtre Bourgeois du XIX^{ème}

avec Michel Corvin, professeur honoraire à l'université Paris III,
essayiste (Dictionnaire du théâtre, 2008, Bordas),
Jean-Louis Benoit et les comédiens.

20h PROJECTION DU FILM

Un chapeau de paille d'Italie de René Clair, 1927

RENCONTRE ET PROJECTION, ENTRÉE LIBRE SUR RÉSERVATION 04 91 54 70 54 BILLETTERIE@THEATRE-LACRIEE.COM

« JE VOIS GAI. » (LABICHE)

Messieurs Gaudiband et Blancafort sont des voisins ennemis. Ils se sont déclaré la guerre pour des questions de noisetiers dont le feuillage déborde, de chats dont les miaulements sont insupportables, de statues antiques trop dénudées, de pigeons barbares... bref pour les choses essentielles de leur vie. Un ami de Gaudiband, le sieur Gatinais, va s'employer à régler ce grave conflit. Pour se débarrasser du chat miauleur, Gatinais s'empare discrètement du fusil de son ami et tire dans l'obscurité sur l'animal. C'est alors que le chat s'écrie : « Ah ! sapristi ! » Gatinais aurait-il tué un homme ? On parle d'une tentative de meurtre ! Et c'est son ami qui est accusé du crime à sa place ! Gatinais est effondré, mais se tait. C'est alors qu'il apprend qu'il est nommé juré au procès. Sa vie devient un enfer...

LA VIE PLATE

Voilà une comédie importante de Labiche. Méconnue pourtant. Depuis son triomphe en 1866 au Palais-Royal, elle fut très peu montée. Lorsqu'en 1995, je mettais en scène *Moi* à la Comédie-Française, il en était de même : peu connaissait cette pièce en trois actes de Labiche qui traitait de l'égoïsme avec une cruauté et un cynisme qui étonnèrent tout le monde. Choisir *Un Pied dans le crime* c'est aller à la découverte d'une oeuvre de la maturité injustement délaissée parmi des succès comiques qui firent les délices des spectateurs entre le coup d'État de Napoléon III et la République.

On sait depuis longtemps que ce fils de marchand de sirop ne fut pas un simple amuseur. Labiche était cruel. La puissance de son génie d'observateur est unique. Comme Gogol, une seule chose l'inspira : la vie plate. Pas de héros dans son théâtre, mais une cohorte d'abrutis, de ridicules, d'égoïstes, de lâches, de mufles, de féroces et de méchants. Des gens vrais. Ceux que l'on côtoie encore tous les jours. La vie plate.

JEAN-LOUIS BENOIT

BOURGEOISIE AU XIX^{ÈME}

Qui étaient ces bourgeois satisfaits ? Ils représentaient, on le sait, en France, une partie relativement importante de la population. La Révolution de 1789 et ses conséquences leur avaient été favorables. La restauration confirma leurs privilèges, la monarchie de Juillet consacra leur triomphe, le Second Empire combla leurs vœux et affirma leur autorité. Pendant cinquante ans environ, ils acquirent assez de force et de puissance pour imposer pendant presque un siècle et demi leurs points de vue. Après les avoir saisis, sans s'en vanter, ils ne lâchèrent plus ce qu'on a appelé les leviers de commande et ils purent exercer une influence considérable et quasi exclusive. Qui étaient ces hommes tout-puissants et dont on ne parlait pas ?

Balzac ne comprit et ne décrivit que fragmentairement cette puissance. Flaubert la méprisait et en avait une horreur malade. Les bourgeois avaient compris qu'il fallait diriger mais en se compromettant le moins possible. Au début de leur « règne » surtout, ils évitaient soigneusement de prendre les responsabilités et gouvernaient toujours par personne interposée.

Pour les connaître, il fallait les regarder chez eux, les peindre de l'intérieur. Labiche, bourgeois lui-même et de la tête aux pieds, le fit avec une constance et une clairvoyance incomparables.

PHILIPPE SOUPAULT, *EUGÈNE LABICHE, SA VIE, SON ŒUVRE*
(PARIS, SAGITTAIRE, 1945)

UNE COMÉDIE-VAUDEVILLE EN TROIS ACTES

M. Gaudiband et M. de Blancafort, citoyens d'Antony, sont voisins. Après avoir eu, pendant de longues années, de très amicales relations, les deux hommes se sont brouillés. Blancafort reproche à Gaudiband les miaulements de son chat et la nudité des statues qui ornent son jardin. Pour sa part, Gaudiband se plaint d'un noisetier dont les feuillages débordent sur son terrain, et des pigeons de son voisin qui viennent picorer les légumes de son potager. Il décide de réagir : il tirera sur les pigeons de Blancafort.

Sur ces entrefaites, arrivent, comme prévu, M. et Mme Gatinais, ainsi que leur fille Julie, qui doivent passer quelques jours chez lui. Gaudiband raconte à Gatinais ses soucis de voisinage : ils ont fini par devenir sérieux puisque Blancafort vient de provoquer Gaudiband en duel.

Gatinais s'emploie à régler ce conflit et il y parvient d'autant plus aisément qu'il reconnaît en Blancafort l'homme qui lui a jadis sauvé la vie. On trouve un compromis : Blancafort renonce à toute idée de duel. De son côté, Gatinais s'engage à rendre les statues plus décentes et à se débarrasser du chat. Rentré chez son ami Gaudiband, Gatinais s'empare discrètement de son fusil de chasse qu'il bourre à l'aide d'un morceau de journal froissé et d'une noisette, ce qui lui permettra d'estourbir le félin.

La nuit venue, il suit l'animal dans l'obscurité, ajuste son tir et presse la détente : il entend alors le chat s'écrier : « Ah ! sapristi ! » En fait de chat, il a blessé – légèrement – un tailleur nommé Geindard.

Edgar Vermillon, le filleul et fils naturel de Gaudiband qui doit bientôt épouser Julie Gatinais, apprend qu'un homme vient d'être victime d'une tentative de meurtre. Avocat et passionné d'affaires policières, il décide d'enquêter lui-même à titre officieux.

Quelques temps plus tard, Gatinais rentré à Paris, apprend qu'il est nommé juré, ce dont il se montre particulièrement fier. Mais le voici alarmé par Edgard ; ce dernier affirme avoir découvert une pièce à conviction qui devrait permettre de confondre le coupable : la bande du journal qui a servi à confectionner la bourre du fusil. Gatinais se rend compte que son ami Gaudiband va être condamné à sa place... Bientôt, la bande du journal est identifiée, mais elle entraîne l'inculpation de Blancafort (son journal avait été livré par erreur chez Gaudiband). A cette nouvelle, Gatinais est atterré : l'homme qui lui a sauvé la vie sera condamné à sa place et l'ironie du sort veut qu'il soit juré à son procès. Il tente en vain de le faire évader. Il est presque décidé à se dénoncer. Mais l'accusé sera acquitté grâce à l'adresse de son avocat. Quant à Edgar, malgré quelques ennuis concernant ses véritables origines, il épousera Julie Gatinais.

Un Pied dans le crime bénéficia d'un accueil très favorable de la part du public ; aussi la pièce créée le 21 août 1866 au Théâtre du Palais-Royal fut-elle jouée sans la moindre interruption jusqu'à la Toussaint. C'était d'autant plus surprenant qu'une partie de la presse avait jugé regrettable que Labiche pût traiter légèrement un sujet aussi grave que celui qu'il avait choisi : le cas de conscience d'un juge appelé à juger un crime dont il est lui-même coupable. Tel était notamment le point de vue de Biéville dans *Le Siècle* du 27 août, ou de Sarcey dans *L'Opinion nationale* à la même date. D'ailleurs, la Censure elle-même avait attiré l'attention du Garde des Sceaux sur le problème. Fort heureusement celui-ci eut la sagesse de ne pas tenir le moindre compte du rapport défavorable qui lui avait été adressé.

(NOTICE D'*UN PIED DANS LE CRIME*. « THÉÂTRE TOME 3 ». EDITIONS DE HENRY GIDEL. CLASSIQUES GARNIER BORDAS, 1992).

LE VAUDEVILLE

Le vaudeville ignore la psychologie. Que pourrait-il en faire, d'ailleurs ? L'acteur qui joue Labiche sait que son personnage est dans tel ou tel « état » et qu'il doit répondre à des événements qui, en général, sont des catastrophes. Tout est catastrophique dans Labiche, et la catastrophe rend fou. Pas un personnage de Labiche qui ne soit fou ! Et comment ne pas le devenir lorsqu'on est plongé en plein quiproquo, situation extrême de folie où les choses sont prises pour ce qu'elles ne sont pas ? Voilà bien le ressort de ces comédies : l'erreur. Et celui qui ne cesse de se tromper, de croire en ce qui n'est pas, est un fou. Ils se trompent tous, et cela nous fait rire. Cela nous fait rire parce que nous, spectateurs, on ne se trompe pas. On n'est pas dans l'erreur. Du moins le croit-on puisque Labiche s'ingénie à nous présenter des personnages qui ne sont pas nous et dont on peut se moquer. On ne rit que des autres, c'est bien connu. Ainsi, comme le signale Sartre, le vaudeville tout autant que la tragédie est cathartique : il nous permet de nous désolidariser des vices et des ridicules que nous découvrons chez les autres. Le théâtre du rire est là pour nous tirer d'affaire. S'amuser c'est fuir, et fuir c'est oublier : tout le théâtre de vaudeville du XIX^e siècle a appris à ses spectateurs à ne pas croire à ce qu'ils voyaient sur la scène. On appelle cela le divertissement. Il eut avec Labiche ses lettres de noblesse car l'imagination du maître et de ses collaborateurs était

d'une fécondité, d'une richesse – d'un génie ! – dont aucun auteur aujourd'hui ne peut se prévaloir. La production de rires de ces gens-là fut monumentale ! Labiche la considérait par ailleurs avec un brin de dédain : il disait travailler un genre « inférieur », le genre « Palais-Royal ». Il avait tort. La farce qui nous fait mourir de rire n'est plus « inférieure » que la tragédie qui nous fait mourir tout court. Et à y voir de plus près, il y a dans les deux genres l'exploitation de « l'erreur » dont on parlait plus haut : que ce soit devant une affaire juteuse ou devant les dieux, Dutrécly et Agamemnon – ces deux fous ! – commettent des erreurs. Il se trouve que celles du premier nous font rire et que celles du second nous accablent. C'est peut-être que les dieux ne sont jamais drôles.

JEAN-LOUIS BENOIT

EUGÈNE LABICHE

Auteur dramatique français. Fils d'un riche industriel, il s'inscrit à la faculté de droit. Mais, déjà attiré par la littérature, il profite d'un voyage en Italie pour envoyer à un journal parisien des petites scènes et impressions familiales pleines de fantaisie, réunies sous le titre *La Clef des champs, deux volumes* (1838). Sa première pièce, *La Cuvette d'eau*, date de 1837, et son premier grand succès de l'année suivante, avec *Monsieur de Coislin*, vaudeville qui devait être suivi par une centaine d'autres, la plupart écrits en collaboration avec Marc-Michel, Emile Augier, Th. Barrière, Albert Monnier, Edouard Martin, etc. ; et qui furent joués au Palais-Royal, à la Comédie-Française, au Gymnase, aux Variétés.

Dans cette production abondante figure une série de véritables chefs d'œuvre du genre : *Embrassons-nous, Folleville* (1850), *Le Chapeau de paille d'Italie* (1851), *Le Misanthrope et l'auvergnat* (1852), *L'Affaire de la rue de Lourcine* (1857), *Le Voyage de Monsieur Perrichon* (1860), *La Poudre aux yeux* (1861), *La Cagnotte* (1864). Ces pièces soutiennent d'ailleurs fort bien la lecture, comme suffirait à le prouver le succès obtenu en 1879 par l'édition en dix volumes du Théâtre de Labiche, avec une préface d'Emile Augier. Reçu à l'Académie française le 28 février 1880, au fauteuil de De Sacy, Labiche, l'auteur le plus gai du XIX^{ème} siècle, devait faire l'éloge solennel du plus farouche critique de la littérature moderne :

il se tira de cette épreuve avec esprit. Il sut très bien se définir lui-même en écrivant : « J'ai beau faire, je ne peux pas prendre l'homme au sérieux, il me semble n'avoir été créé que pour amuser ceux qui le regardent d'une certaine façon. » Même après Feydeau, son œuvre reste la réalisation exemplaire du vaudeville qu'il fait tendre jusqu'aux limites de l'absurdité. Si Labiche paraît moins à son aise lorsqu'il essaye de peindre des caractères, il est inégalable chaque fois qu'il peut donner libre cours à sa vivacité naturelle et à son sens aigu du ridicule. Ses pièces fourmillent de sous-entendus, d'inventions cocasses, de coups de théâtre, et jamais cependant elles ne cessent de donner une parfaite impression de naturel.

(REF : P. SOUPAULT, EUGÈNE LABICHE, SA VIE, SON ŒUVRE, PARIS, 1945.
J. AUTRUSSEAU, LABICHE ET SON THÉÂTRE, 1971.
E. HAYMANIN, LABICHE OU L'ESPRIT DU SECOND EMPIRE, 1988.)

LE NOUVEAU DICTIONNAIRE DES AUTEURS BOUQUINS
EDITIONS ROBERT LAFFONT

JEAN-LOUIS BENOIT

Auteur, metteur en scène, scénariste et réalisateur

Directeur du Théâtre National de Marseille La Criée depuis 2001, il y a mis en scène *La Trilogie de la villégiature* de Carlo Goldoni en 2002, *Paul Schippel ou le prolétaire bourgeois* de Carl Sternheim en 2003, *Retour de guerre* suivi de *Bilora* de Angelo Beolco dit Ruzante en 2004, (reprise et tournée en 2005), *Les Caprices de Marianne* d'Alfred de Musset en 2006, *Du Malheur d'avoir de l'esprit* d'Alexandre Griboïedov en 2007, *Le temps est un songe* de Henri-René Lenormand au printemps 2008, et *De Gaulle en mai*, extraits du Journal de l'Élysée de Jacques Foccart, textes organisés par Jean-Louis Benoit, en octobre 2008.

Il crée *La Nuit des rois* de Shakespeare au Théâtre de La Criée en novembre 2009.

Il a participé à la création du Théâtre de l'Aquarium à la Cartoucherie de Vincennes (dont il a été le directeur de 1996 à décembre 2001). Il y a écrit et mis en scène de nombreux spectacles :

Conversation en Sicile de Elio Vittorini (2001) ; *Henry V* de William Shakespeare (1999) ; *Une Nuit à l'Élysée* de Jean-Louis Benoit (1998) ; *Les Ratés* de Henri-René Lenormand (1995) ; *La Nuit, la télévision et la guerre du golfe* de Jean-Louis Benoit (1992) ; *La Peau et les os* de Georges Hyvernaud (1991) ; *Les Vœux du président* de Jean-Louis Benoit (1990) ; *Louis* de Jean-Louis Benoit (1989) ; *Le Procès de Jeanne d'Arc, veuve de Mao Tsé Toung* de Jean-Louis Benoit (1987) ; *Les Incurables* de Jean-Louis Benoit (1985) ; *Histoires de famille* d'après Anton Tchekhov (1983) ; *Un Conseil de classe très ordinaire* de Patrick Boumard (1981) ; *Pépé* de Jean-Louis Benoit et Didier Bezace (1979).

A la Comédie-Française :

Le menteur de Pierre Corneille (2004) ; *Le Bourgeois gentilhomme* de Molière (2000) ; *Le Revizor* de Gogol (1999) - Molière 1999 de la « meilleure pièce du répertoire » ; *Les Fourberies de Scapin* de Molière (1997) - Molières 1998 de la « meilleure mise en scène » et du « meilleur spectacle du répertoire » ; *Moi* de Eugène Labiche (1996) ; *Mr Bob'le* de Georges Shéhadé (1994) ; *L'Étau* de Luigi Pirandello (1992).

Au Théâtre de l'Atelier, *La Parisienne* de Henri Becque (1995).

Au Théâtre du Rideau Vert, Montréal *Les Fourberies de Scapin* de Molière, (2001).

Il a réalisé pour le cinéma :

L'Apache ; *Les Poings fermés* ; *Dédé* ; *La Mort du Chinois*.

Il a réalisé pour la télévision :

Les Disparus de Saint-Agil ; *Le Bal* ; *La Fidèle infidèle* ; *La Parenthèse*.

Scénariste pour la télévision :

L'Homme aux semelles de vent, Arthur Rimbaud de Marc Rivière ; *Le Crime de Monsieur Stil* de Claire Devers ; *Les Jours heureux* de Luc Béraud ; *La Voleuse de Saint-Lubin* de Claire Devers ; *Madame Sans-gêne* de Philippe de Broca ; *Le Pendu* de Claire Devers.

Pour le cinéma :

Alberto Express d'Arthur Joffé ; *Les Aveux de l'innocent* de Jean-Pierre Amérys ; *Un Divan à New-York* de Chantal Akerman ; *Que la lumière soit !* d'Arthur Joffé ; *La Femme de chambre du Titanic* de Bigas Luna.

LES COMÉDIENS

PHILIPPE TORRETON

Au théâtre : il a joué récemment dans *Oncle Vania* d'Anton Tchekhov, mise en scène Claudia Stavisky ; *En attendant Godot* de Samuel Beckett, mise en scène Hans Peter Cloos 2009 ; *Du Malheur d'avoir de l'esprit* d'Alexandre Griboïedov, mise en scène Jean-Louis Benoit, joué au Théâtre de La Criée en 2007.

On a pu également le voir dans *Dom Juan* de Molière, qu'il a lui-même mis en scène ; *Richard III* de William Shakespeare, mise en scène Philippe Calvario 2005 ; *Le Limier* d'Anthony Shaffer, adaptation Jacques Collard, mise en scène Didier Long 2003 ; *On ne refait pas l'avenir* d'Anne-Marie Etienne, mise en scène de l'auteur 2001-2002 ; *Henri V* de William Shakespeare, mise en scène Jean-Louis Benoit 1999-2000 ; *Les Fourberies de Scapin* de Molière, mise en scène Jean-Louis Benoit 1998.

Il a également joué sous la direction de Jean-Luc Boutté, Georges Lavaudant, Jean-Paul Roussillon, Christian Schiaretti, Jacques Lassalle, Otomar Krejca, Gildas Bourdet, Patrice Kerbrat, Jean-Pierre Vincent, Antoine Vitez, Claude Régy, Dario Fo, Daniel Mesguich.

Philippe Torretton enseigne depuis octobre 2008 au Conservatoire national supérieur d'art dramatique.

Au cinéma, il a joué récemment dans *Banlieue 13 ultimatum*, de Patrick Alessandrin, *Jean de la Fontaine* de Daniel Vigne, *Le Grand Meaulnes* de Jean-Daniel Verhaeghe. Puis dans *Ulzhan* de Volker Schlöndorff 2006 ; *Les Chevaliers du ciel* de Gérard Pires 2005 ; *L'Équipier* de Philippe Lioret (Nomination César meilleur comédien) 2004 ; *Corps à corps* de François Hanss et Arthur E. Pierre ; *Monsieur N* d'Antoine de Caunes 2002 ; *Vertiges de l'amour* de Laurent Chouchan 2001 ; *Félix et Lola* de Patrice Leconte 2000 ; *Tôt ou tard* d'Anne-Marie Etienne 1999 ; *Ça commence aujourd'hui* de Bertrand Tavernier (Nomination César meilleur comédien) 1998 ; *Le Bel Été 1914* de Christian de Chalonge ; *Capitaine Conan* de Bertrand Tavernier (César du meilleur acteur) 1995 ; *L'Appât* de Bertrand Tavernier 1994 ; *La Servante aimante* de Jean Douchet ; *L'Ange noir* de Jean-Claude Brisseau ; *Oublie-moi* de Noémie Lvovsky 1993 ; *L 627* de Bertrand Tavernier ; *Une Nouvelle Vie* d'Olivier Assayas 1992 ; *La Neige et le feu* de Claude Pinoteau 1991.

DOMINIQUE PINON

Au théâtre :

2009 *Léonie est en avance* et *On purge bébé*, mise en scène Gildas Bourdet ; 2008 *Fin de partie*, mise en scène Charles Berling ; 2007 *Le Roi Lear*, mise en scène Laurent Frechuret ; 2006 *Les Nuits blanches* de Fédor Dostoïevski, mise en scène Xavier Gallais ; 2005 *L'Âge d'or* de Georges Feydeau, mise en scène Claudia Stavisky ; 2004 *L'Hiver sous la table* de Valère Novarina, mise en scène Zabou Breitman (Molière 2004 du Meilleur Comédien) ; 2003 *La Scène* de Valère Novarina, mise en scène de l'auteur ; *Providence Café*, mise en scène Mohamed Rouabhi ; 2002 *Le Songe d'une nuit d'été*, mise en scène Yannis Kokkos ; 2001 *Barbe bleue*, mise en scène Michel Radkine ; 2000 *L'Origine rouge* de Valère Novarina, mise en scène de l'auteur ; *Le Malade imaginaire* de Molière, mise en scène Gildas Bourdet au Théâtre de La Criée. Il a également travaillé sous la direction de Jorge Lavelli, Renaud Cojo, Franck Hoffmann, Tom Toelle.

Au cinéma :

2009 *Diamants sur ordonnance*, Christophe Campos ; 2008 *Micmacs à tire-larigot*, Jean-Pierre Jeunet ; *Humains*, Jacques-Olivier Thevenin et Pierre-Olivier Molon ; 2007 *The Oxford Murders*, Alex de La Iglesia ; *Musée haut, musée bas*, Jean-Michel Ribes ; 2006 *Roman de gare*, Hervé Picard ; *Dante 01*, Marc Caro ; *Midesummer Madness* (Autriche), Alexander Hahn ; *La Luna en botella* (Espagne), Grojo ; *F... comme faim*, Neil Hollander ; 2005 *Dikkenek*, Olivier Van Hoofstadt ; *Camping à la ferme*, Jean-Pierre Sinapi ; *Ze Film*, Guy Jacques ; 2003

Un Long Dimanche de fiancailles, Jean-Pierre Jeunet ; *The Bridge of San Luis Rey*, Mary Mc Guckian ; *Ne quittez pas !*, Arthur Joffé ; 2002 *Bienvenue chez les Rozes*, Francis Palluau ; *La Gran Aventura de Mortadelo*, Y.J. Fesser ; 2000 *Le Fabuleux Destin d'Amélie Poulain*, Jean-Pierre Jeunet ; *Se souvenir des belles choses*, Zabou Breitman ; 1999 *Sabotage*, José Miguel et Estaban Ibarretxe ; *Sur un air d'autoroute*, Thierry Boscheron ; 1998 *Quasimodo*, Patrick Timsit ; *Comme un poisson hors de l'eau*, Hervé Hadmar ; 1997 *Alien, La Résurrection*, Jean-Pierre Jeunet ; *Violetta la reine de la moto*, Guy Jacque ; *Mordburo*, Lionnel Kopp ; 1996 *Un Samedi sur la terre*, Diane Bertrand ; 1995 *La Cité des enfants perdus*, Jean-Pierre Jeunet / Marc Caro ; 1993 *La Cavale des fous*, Marco Pico ; *Je m'appelle Victor*, Guy Jacque ; 1992 *Les Arcandiers*, Manuel Sanchez ; *Août*, Henri Herre ; 1991 *Delicatessen*, Jean-Pierre Jeunet / Marc Caro ; 1990 *La Révolution française*, Robert Enrico ; *1871*, Ken Mc Mullen ; *Alberto Express*, Arthur Joffé ; 1989 *Bleu marine*, Jean-Claude Riga ; 1988 *La légende du saint-buveur*, Ermanno Olmi ; *Frantic*, Roman Polanski ; 1987 *The Devil's paradise*, Vadim Glowna ; 1986 *Cent francs l'amour*, Jacques Richard, 1984 *Thé à la menthe*, Bahloul Bahloul ; 1982 *La Lune dans le caniveau*, Jean-Jacques Beinex ; 1981 *Tir groupé*, Jean-Claude Missaien ; *Le Retour de Martin Guerre*, Daniel Vigne, Nominé au César du meilleur espoir masculin ; 1980 *Diva*, Jean-Jacques Beinex ; *Merlin ou le cours de l'or*, Arthur Joffé, Palme d'or du court métrage à Cannes. À la télévision il a joué, entre autres, avec Jacques Santamaria, Harry Cleven, Giacomo Battiato, Roger Kahane, Tom Toelle...

JEAN-POL DUBOIS

Au théâtre, il vient de jouer dans *La Nuit des rois* de Shakespeare, mise en scène de Jean-Louis Benoit, créé au Théâtre de La Criée en novembre 2009.

Il a également joué, notamment, sous la direction de Philippe Adrien dans *Le Roi Lear* de Shakespeare, *L'Annonce faite à Marie* de Paul Claudel, *M. de Pourceaugnac* de Molière, *La Mission* de Heiner Müller, *Une Visite* de Franz Kafka ; Jacques Nichet dans *Le Suicide* de Nicolaï Erdman, *Casimir et Caroline* de Ödön von Horváth ; Roger Planchon dans *Célébration* de Harold Pinter, *Antigone* de Sophocle, *Fragile forêt* et *Le Vieil Hiver*, de Roger Planchon ; Jean-Claude Fall dans *Le Conte d'hiver* de Shakespeare, *Drôles de gens* de Maxime Gorki ; Nicolas Liautard dans *L'Avare* de Molière et *Amerika*.

On l'a vu également dans *Meurtre* de Hanokh Levin, mise en scène de Clément Poirée ; *Le Gardeur de silence* de Fabrice Melquiot, mise en scène de Sophie Akrich ; *Henri V* de Shakespeare, mise en scène de Jean-Louis Benoit ; *Les apparences sont trompeuses* mise en scène de Nicolas Rossier ; *Montparnasse reçoit* d'Yves Ravey, mise en scène de Joël Jouanneau ; *Un Mois à la campagne* de Tourgueniev mise en scène de Yves Beaunesne ; *Oblomov* de Goncharov, mise en scène de Dominique Pitoiset ; *Les Estivants* de Maxime Gorki, mise en scène de Lluis Pasqual ; *Master Class*, mise en scène de Michel Vuillermoz ; *Le Malade imaginaire* de Molière, mise en scène de Hans Peter Cloos ; *Nationalité française* d'Yves Laplace, mise en scène de Hervé Loichemol ; *Père* d'August Strindberg, mise en scène de Claude Yersin ; *Le Maître nageur* de Jean-Pierre Amette, mise en scène de Jean-Louis Jacopin ; *Héloïse et Abelard*, monologue, mise en scène de Didier Bezace ; *Amphytrion* de Kleist, mise en scène de Michel

Dubois ; *Great Britain* de Marlowe, mise en scène de Jean-Hugues Anglade ; *Le Nouveau Menozza* de Lenz, mise en scène de Michel Dubois.

Il tourne pour le cinéma et la télévision sous la direction de Yves Boisset, Jacques Nolot, Gérard Krawczyk, Pitof, Noémie Lvovsky, Karl Zéro, Bertrand Tavernier, Pierre Schoendoerffer, Édouard Niermans, Gérard Corbiau, Benoit Jaquot, Laurent Heynemann, Michel Favart, Moshé Misrahi...

LUC TREMBLAIS

Formation au conservatoire de Rouen (de 1993 à 1996) et à l'ENSATT (1996-1999).

Il vient de jouer dans *La Nuit des rois* de Shakespeare, mise en scène de Jean-Louis Benoit, créé au Théâtre de La Criée en novembre 2009.

Il a travaillé à plusieurs reprises sous la direction de Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff : *Les Étourdis*, *La Cour des grands* et *L'Enlèvement au sérail* de Mozart. Il a joué également dans des spectacles mis en scène par Olivier Mellor, Nada Strancar, Laurent Pelly, Michel Raskine, Andrzej Seweryn, Yves Pignot...

Il a joué dans *De Gaulle en mai*, d'après des extraits du Journal de L'Élysée de Jacques Foccart, textes organisés par Jean-Louis Benoit, mise en scène de Jean-Louis Benoit, créé au Théâtre de La Criée en octobre 2008.

Il a écrit ses propres spectacles qu'il interprète : *Chroniques des tournées*, *L'Ombre de moi-même*, *La Mare aux souvenirs*, *Et je m'en porte*, *Le Roman de la grenouillette*. Il a joué récemment dans *Zampa*, un opéra mis en scène par Jérôme Deschamps et Macha Makeïeff.

Il tourne régulièrement pour le cinéma et la télévision notamment dans *Molière*, réalisation Laurent Tirard.

VALÉRIE KERUZORÉ

Formation au Conservatoire national supérieur d'art dramatique, stage Fémis « La Direction d'Acteurs » avec Noémie Lvovsky.

Au Théâtre : *Le temps est un songe* de Henri-René Lenormand, mise en scène de Jean-Louis Benoit ; *Flexible Hop Hop* d'Emmanuel Darley, mise en scène Patrick Sueur et Paule Groleau ; *L'Adoptée* de et mise en scène Joël Jouanneau ; *Promenades* de Noëlle Renaude, mise en scène Marie Rémond ; *Happy People* création collective, mise en scène Jean-François Auguste ; *Occupe-toi d'Amélie* de Georges Feydeau, mise en scène Stéphane Daurat ; *Solness le constructeur* d'Ibsen, mise en scène Sandrine Anglade ; *La Bibliothèque censurée / En enfer* de Reza Baraheni, mise en scène Thierry Bédart ; *Le Traitement* de Martin Crimp, mise en scène Nathalie Richard ; *La Marelle / Stand de Tir* d'Israël Horowitz, mise en scène Catherine Hauseux et Yann Policar ; *Souterrains* d'Emmanuel Darley, mise en scène Delphine Lamand ; *Les Gnoufs / Sortie de Théâtre un soir de pluie* de Jean-Claude Grumberg, mise en scène Muriel Mayette ; *L'Odyssée* d'Homère, mise en scène Brigitte Jaques-Wajeman ; *Party Time* d'Harold Pinter, mise en scène Noëlle Keruzoré ; *Les Heures blêmes* de Dorothy Parker, mise en scène Jean-Luc Revol.

Au cinéma, on l'a vue dans *Anna M* de Michel Spinosa ; *Je ne suis pas là pour être aimé* de Stéphane Brizé ; *Selon Charlie* de Nicole Garcia ; *Le Cactus* de Michel Munz et Gérard Bitton ; *Illumination* de Pascale Breton ; *Violence des échanges en milieu tempéré* de Jean-Marc Moutout ; *Le Nouveau Jean-Claude* de Didier Tronchet ; *L'Adversaire* de Nicole Garcia ; *Sauvage Innocence* de Philippe Garrel ; *Merci Mademoiselle* (CM) de Charles Meurisse et Laurent Gérard ; *Code* (CM) de Frédéric Vaysse et Yves Lançon.

A la télévision on a pu la voir dans la série *Kaamelott* d'Alexandre Astier ; *La Parure* de Claude Chabrol ; *Boulevard du palais* de Philippe Venault ; *Le crime ne paie pas* de Denys Granier-Deferre.

LOUIS MERINO

Au Théâtre, il a joué récemment dans *Du Malheur d'avoir de l'esprit* ; *Les Caprices de Marianne* puis *La Trilogie de la villégiature*, mises en scène Jean-Louis Benoit.

Il a travaillé également avec Jacques Osinski, Charles Tordjman, Jean-Pierre Vincent, Anne-Marie Lazarini, Claude Yersin, Jean-Louis Martinelli, Stuart Seide, Jacques Nichet, Michel Froely, Jean-Paul Wenzel, Guy Delamotte, Bruno Bayen, Bruno Boeglin, Jean-Claude Fall, Richard Demarcy, André-Louis Perinetti, Marcel Maréchal, Armand Gatti, Daniel Benoin, Jacques Kraemer, Guy Lauzin.

Il est également cofondateur du Théâtre de l'Aquarium avec Jacques Nichet, Didier Bezace et Jean-Louis Benoit où il a joué dans *Henry V* de Shakespeare ; *Les Ratés* ; *La Nuit, la télévision, la guerre du Golfe* ; *Les Vœux du Président* ; *Les Incurables* ; *Un conseil de classe très ordinaire*, dans des mises en scène de Jean-Louis Benoit ; *Marchands de ville* et *Les Evasions de Monsieur Voisin* mises en scène Jacques Nichet.

Au cinéma, il a travaillé avec Jean-Louis Benoit, Jean-Paul Salomé, Jean-Pierre Sinapi, Claude Zidi, Franck Cassenti, Jacques Doillon.

Pour la télévision : Jean-Paul Triboit, Philippe Monnier, Renaud De Saint-Pierre, Jean-Louis Benoit, Franck Cassenti, Josée Dayan, Paul Seban, Alain Dhenaud, Edouard Berne.

KAREN RENCUREL

Comédienne, elle a travaillé à la création de l'ensemble des spectacles du Théâtre de l'Aquarium, implanté à la Cartoucherie de Vincennes, en compagnie de Jean-Louis Benoit, Didier Bezace et Jacques Nichet.

Elle a joué en 2007 dans *L'Ignorant et le fou* de Thomas Bernhard mis en scène par Célie Pauthe.

Sous la direction de Jean-Louis Benoit, elle a joué dans des pièces écrites par celui-ci : *Les Incurables* ; *Le Procès de Jeanne d'Arc, veuve de Mao Tse Tung* ; *Louis* ; *Les Vœux du président* ; *La Nuit, la télévision, la guerre du golfe* ; *Une Nuit à l'Elysée* et aussi dans *Un Conseil de classe très ordinaire* de Patrick Bouvard ; *Histoires de famille* d'après Tchekhov ; *La Peau et les os* de Georges Hyvernaud ; *Les Ratés* de Henri-René Lenormand ; *Henri V* de William Shakespeare, *La Trilogie de la villégiature* de Carlo Goldoni, création au Festival d'Avignon 2002.

Elle a été collaboratrice artistique pour *Conversation en Sicile* d'Elio Vittorini, *Paul Schippel ou le prolétaire bourgeois* de Carl Sternheim, *Retour de Guerre* suivi de *Bilora* de Ruzante, *Les Caprices de Marianne* d'Alfred de Musset dans des mises en scène de Jean-Louis Benoit.

Avec Jacques Nichet, elle a travaillé dans *La Sœur de Shakespeare* création collective du Théâtre de l'Aquarium ; *Flaubert* ; *Correspondance* d'Elio Vittorini ; *Le Triomphe de l'amour* de Marivaux, *Mesure pour mesure* de Shakespeare. Avec Didier Bezace, elle a joué dans *Héloïse et Abelard* d'après leur correspondance et *Le jour et la nuit* d'après Bourdieu.

Elle a également travaillé avec Jean-Pierre Vincent, Bernard Sobel, les compagnies Abdel Kader, Alain Halle-Halle, Christian Dente, G. Atlan, Denis Llorca, Victor Garcia, Fernando Arrabal, avec Le Grand Magic Circus de Jérôme Savary, le Théâtre de l'Unité et le Théâtre de Bourgogne. Au cinéma, elle a travaillé avec Jacques Bral dans *M88* et *Frisou* ; Jacques Doillon, *L'an 01* ; Bertrand Tavernier, *Les enfants gâtés* et *L627* ; Jacques Doazan, *Chutes* ; René Allio, *Transit* ; Jean-Louis Benoit, *Les Poings fermés*. A la télévision, avec Paul Seban, Nicole André, Jeannette Hubert, Jean-Louis Benoit, Marco Pauly, Claire Devers.

VÉRONIQUE DOSSETTO

Formation à l'école du Studio Théâtre d'Asnières, avec la compagnie Jean-Louis Martin Barbaz.

Au Théâtre, elle a joué dans *PooPooPidoo* de Véronique Dossetto et Ninon Brétécher, *Du Malheur d'avoir de l'esprit* de Griboïedov, mise en scène Jean-Louis Benoit, *L'Orage* d'Ostrovski, mise en scène Paul Desveaux, *Intervallo* (création), mise en scène Alberto Sorbelli, *L'Eveil du Printemps* de Wedeking, mise en scène Paul Desveaux ; *Le Festin pendant la Peste* de Mentré, mise en scène Alain Milianti ; *Le Véritable Ami* de Goldoni, mise en scène Fabrice Cals et Nils Öhlund ; *Secret* de Zanathan, de et mise en scène Marie-Laure Agopian ; *Madame la Terre*, mise en scène Jean-Luc Sornelier et Nhung ; *Caresse* de Belbel, mise en scène Geneviève Hurtevent ; *Les Cancans* de Goldoni, mise en scène Yves Chenevoy ; *Les Chemins de fer* de Labiche, mise en scène Hervé Van der Meulen.

Au cinéma, elle a joué pour Stéphane Brizé, Javier Rebollo, Eric Toledano et Olivier Nakache, Marc Gibaja, Jean-Marc Longval, dans plusieurs courts métrages et téléfilms.

CAROLE MALINAUD

Formation au CFA des Comédiens à Boulogne-Billancourt, direction Hervé Van der Meulen, à l'Ecole du Studio sous la direction Jean-Louis Martin-Barbaz, et au Conservatoire du VIII, Paris, direction Elisabeth Tamaris.

Au théâtre :

Les Folies Amoureuses, texte de Jean-Louis Regnard, atelier d'acteur sous la direction de Jean-Louis Benoit, Théâtre National de La Criée ; *L'Autre Rive*, texte et mise en scène de Bruno Deleu ; *La Cerisaie* d'Anton Tchekhov mise en scène Jean-Louis Martin-Barbaz ; *Andromaque* de Racine, mise en scène Mathias Elari ; *Une Visite inopportune* de Copi, mise en scène Catherine Germain ; *Qui nous empêchera de voler la tête d'un train ?* Création et mise en scène Samuel Gallet ; *Guillaume Tell*, mise en scène Francesca Zambello, à l'Opéra Bastille, mime.

En 2007, elle a été assistante à la mise en scène de Chantal Déruez sur *Strindberg*, atelier des élèves de l'Ecole du Studio.

En 2004, elle a adapté et mis en scène *La Femme comme champ de bataille* de Matei Visniec.